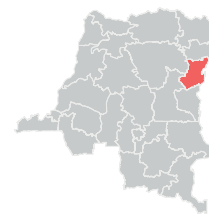


Besoins des populations retournées au Nord-Kivu

📍 Zone de santé (ZS) de Katoyi, Kayna, Kibirizi, Kirotshe, Masisi et Mweso
Territoire de Masisi, Lubero et Rutshuru
Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo



Masisi, Nord-Kivu (Crédits : OCHA)

MESSAGES CLÉS*



Les raisons de retour variaient selon les ZS : **amélioration de la sécurité** à Kirotshe (**70%**), Kayna (**50%**) et Mweso (**59%**), **dégradation de la sécurité dans la zone de départ** à Kibirizi (**73%**), et **insécurité alimentaire** à Katoyi (**35%**).



Dans **89%** des localités la majorité des retournés faisaient face à des **difficultés d'accès aux services de base**, notamment en matière de santé (**74%**), d'éducation (**72%**) et d'accès à l'eau (**38%**).



Dans **76%** des localités **aucune aide humanitaire n'avait été reçue depuis février 2025**. Particulièrement dans la ZS de Kayna (**85%**), Mweso (**84%**) et Katoyi (**78%**). **Le manque d'information (34%)** et **le manque d'assistance disponible (31%)** étaient les principaux obstacles à l'accès à l'aide humanitaire.



Dans la majorité des localités, notamment dans les ZS de Kayna (**100%**) et Kibirizi (**87%**), **la production agricole**, principale source de revenus avant le départ des retournés avait été remplacé par **le travail journalier (80% et 73%)**.

**en % de localités évaluées, selon les informateurs clés*

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC, basés sur la situation de la majorité des retournés et doivent être considérés comme indicatifs.

CONTEXTE

La province du Nord-Kivu (RDC) a connu, depuis le début de l'année 2025, une dynamique croissante de retours de populations déplacées. Selon le Bureau des Affaires Humanitaires (OCHA), depuis le début de l'année on comptait **1,36 million de retournés dans la province**, principalement dans les territoires de Masisi, Rutshuru et Lubero, et ce malgré une instabilité sécuritaire persistante. À Masisi, OCHA a rapporté **la difficulté croissante à reprendre les activités économiques et le difficile accès aux services de base**. Dans le même temps, à Rutshuru et Lubero, **les populations retournées faisaient face à une situation toujours volatile** selon Mercy Corps, marquée par des violences armées récurrentes et un accès limité aux services essentiels.

Afin de pallier le déficit d'information sur ces dynamiques de retours, REACH a lancé une évaluation en juin, dans les ZS où le Cluster Camp Coordination and Camp Management (CCCM) avait identifié la plus forte concentration de retournés.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Cette évaluation au Nord-Kivu a pour but de collecter, d'analyser et de partager des informations sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et les dynamiques de déplacement des retournés dans les ZS évaluées. Cette fiche présente les résultats de la collecte des données ayant eu lieu dans les ZS de Katoyi, Kayna, Kibirizi, Kirotshe, Masisi et Mweso du 3 au 7 juin 2025, portant sur la période des trois derniers mois précédant la collecte de données. Ces résultats se basent sur **225 enquêtes conduites auprès d'informateurs clés (IC) dans 142 localités des territoires de Masisi, Lubero et Rutshuru**. La méthodologie utilisée pour la collecte de données est dite "zone de connaissance". Elle consiste en des entretiens structurés avec des IC qui possèdent une connaissance approfondie et récente des localités renseignées. Plus d'informations sur la méthodologie sont disponibles en [page 6](#).

Mouvements de population

Comme illustré sur la carte à droite, **des mouvements de retour intra-ZS** ont été principalement observés dans la ZS de Mweso, où ils concernaient plus de la moitié des localités évaluées, ainsi que dans les ZS de Kirotshe et Katoyi dans une moindre mesure.

Des retours inter-ZS ont également été signalés, en particulier depuis la ZS de Karisimbi (territoire de Goma) vers celles de Kirotshe, Mweso et Katoyi. Des retours en provenance de Masisi, Nyiragongo, Rutshuru et Lubero ont aussi été rapportés dans les ZS évaluées.

100%

des localités où la dernière arrivée importante de retournés avait eu lieu au cours de la semaine précédant la collecte.

92%

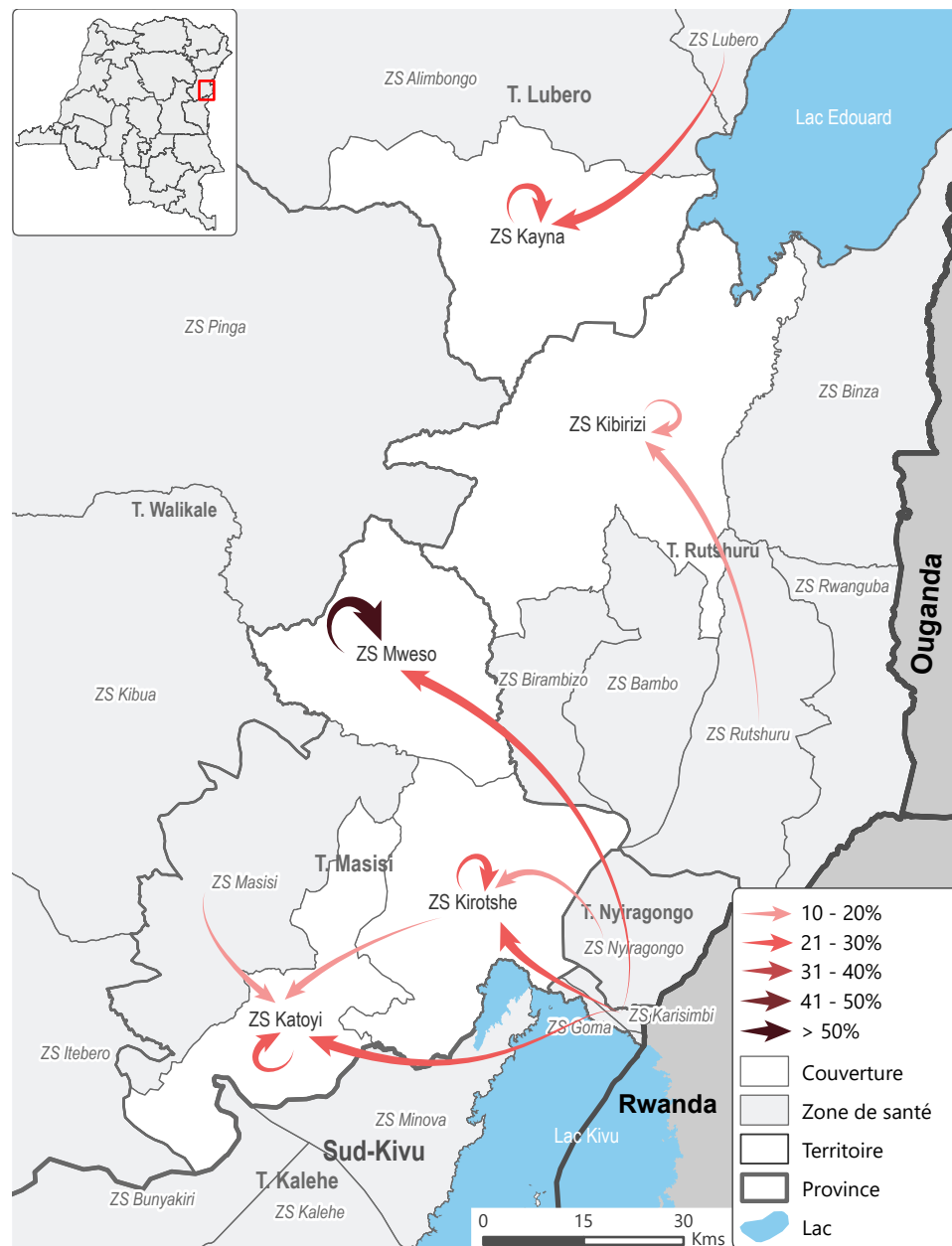
des localités où la majorité des retours étaient rapportés comme permanents.

Principaux type d'hébergement pour les retournés, en % de localités évaluées (Plusieurs réponses possibles) :

	Kirotshe	Mweso	Kayna	Kibirizi	Katoyi
Ancien logement (propriétaire)	90%	88%	80%	67%	70%
En famille d'accueil	53%	69%	85%	73%	52%
Site spontané ou dans un camp	0%	0%	10%	33%	4%
Nouveau logement (propriétaire)	37%	19%	0%	0%	4%
Logement loué ou prêté	30%	22%	10%	0%	9%
Bâtiment collectif	17%	9%	5%	27%	26%
Pas d'abri (dort à la belle étoile)	0%	3%	0%	0%	9%

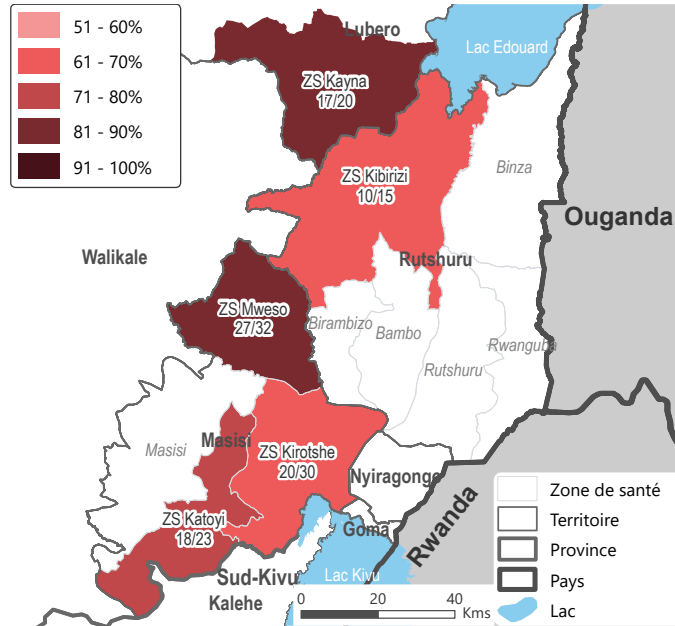
Les ZS de Kayna et Kibirizi étaient les seules où la majorité des retournés étaient **hébergés en famille d'accueil plutôt que dans leur ancien logement**. À Kibirizi, une part importante des retournés vivait **également en site ou en bâtiment collectif**, indiquant une situation particulièrement précaire. La ZS de Katoyi était celle où la proportion de retournés **sans abri était la plus élevée**.

Principales dynamiques de retours dans les ZS évaluées rapportées au cours des deux semaines précédant la collecte :

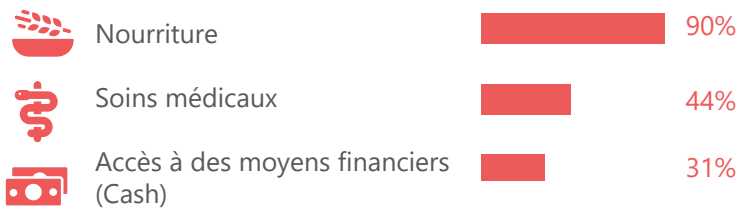


Redevabilité et communication

Absence d'aide humanitaire depuis février 2025, en proportion de localité évaluées, par ZS¹ :



Premiers besoins prioritaires en % de localités évaluées (Plusieurs réponses possibles) :



Au delà des premiers besoins rapportés ci-haut, **les articles ménagers essentiels ou d'hygiène (les casseroles, bidons, habits, etc.)** étaient rapportés comme troisième besoin prioritaire dans les ZS de Mweso et Kibirizi, . Et **l'accès à l'eau** avait été identifié comme deuxième besoin prioritaire dans la ZS de Kayna.

Modalités d'assistance préférées par les retournés, en % de localités évaluées, par ZS :

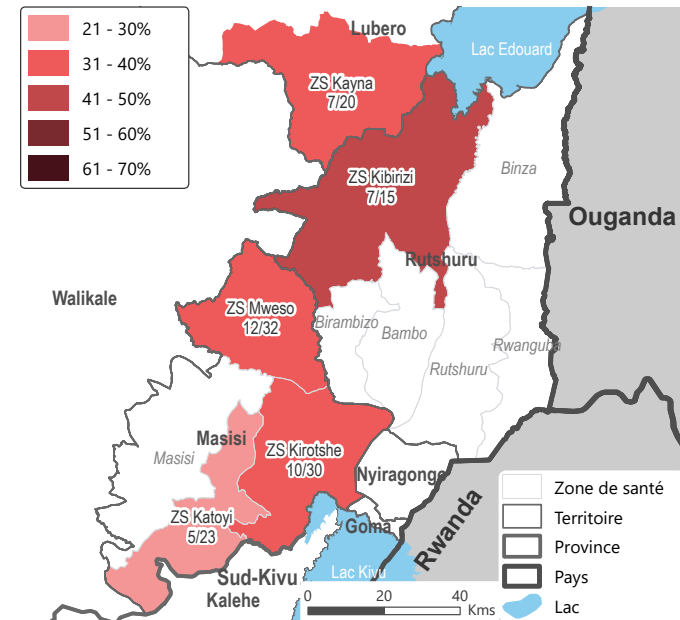
	Kirotshe	Mweso	Kayna	Kibirizi	Katoyi
En nature	43%	53%	50%	47%	17%
Espèces physiques	37%	37%	30%	33%	74%
En espèces via l'argent mobile	0%	0%	5%	7%	0%

Une préférence générale pour une **assistance en nature** était observée dans l'ensemble des zones évaluées, à l'exception de la ZS de Katoyi où **l'assistance en espèces physiques** était nettement privilégiée. En revanche, la préférence pour une aide en espèces via argent mobile était rarement rapportée.

Top 3 principales barrières pour accéder à l'aide humanitaire :

- 1 Manque d'informations sur la manière d'accéder à l'aide
- 2 Pas d'assistance disponible/manque de ressources de la part des prestataires
- 3 Mobilité limitée à cause de la sécurité (barrières, présence de groupes armés)

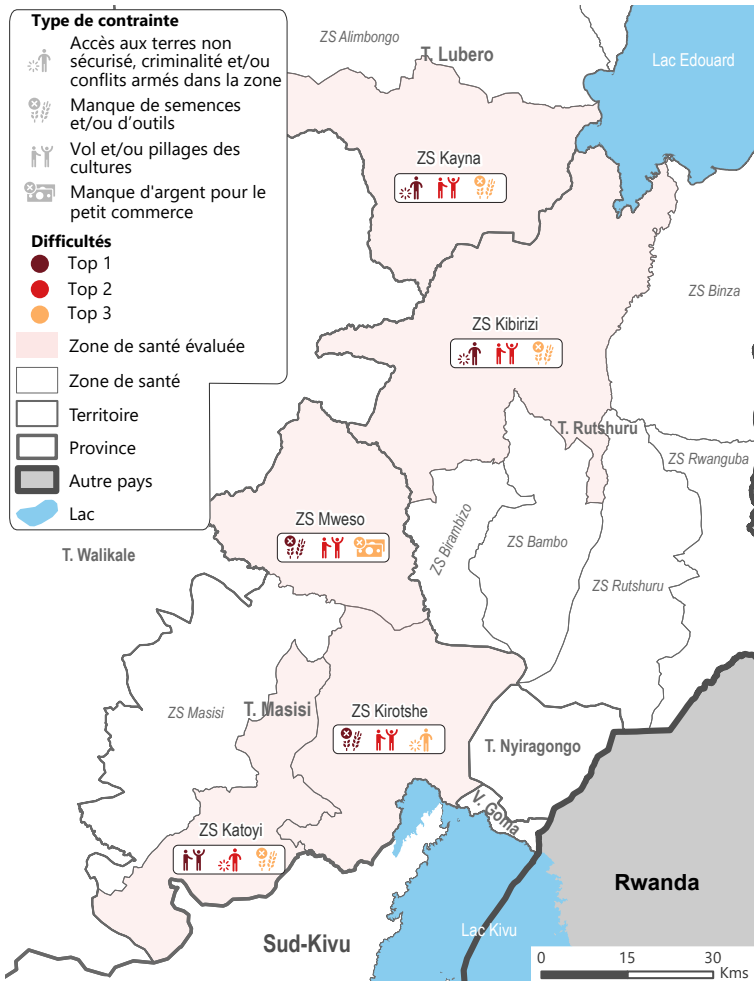
Manque d'information comme barrière à l'aide humanitaire, en proportion de localités évaluées, par ZS :





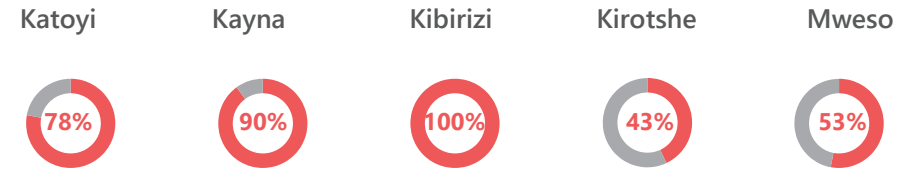
Moyens de subsistance

Principales difficultés à réaliser des activités génératrices de revenus pour les retournés, par type de difficulté^{1,2} (Plusieurs réponses possibles) :



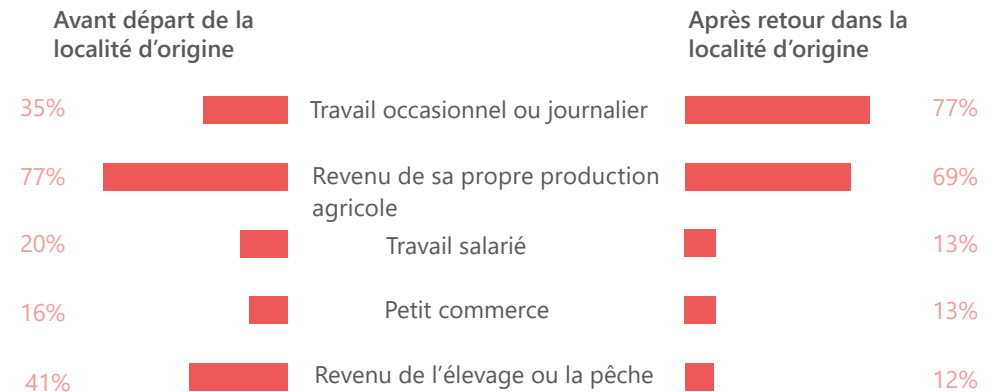
Les difficultés à réaliser des activités génératrices de revenus variaient selon les zones. Dans les ZS de Kayna et Kibirizi, **l'accès aux terres non sécurisé, criminalité et/ou conflits armés dans la zone** était la principale difficulté rapportée. À Mweso et Kirotshe, c'est **le manque de semences et/ou d'outils** qui prédominait. Enfin, dans la ZS de Katoyi, **le vol et/ou pillages des cultures** constituait la principale difficulté signalée.

Changement des moyens de subsistance suite au déplacement des retournés (avant leur départ de la localité d'origine), en % de localités évaluées, par ZS :



Dans les ZS de Kibirizi et Kayna, où la majorité des retournés n'avaient pas retrouvé leurs moyens de subsistance d'avant la crise, **les contraintes liées à la réalisation des activités génératrices de revenus étaient particulièrement signalées**. L'accès aux terres non sécurisé, criminalité et/ou conflits armés dans la zone, combiné au vol et/ou pillages de cultures, ou au manque de semences et/ou outils, y comptait parmi les principaux obstacles rapportés. Cette situation semblait avoir contribué à une forte réduction des revenus issus de l'agriculture et de l'élevage, désormais remplacés par un recours accru au travail journalier.

Principales sources de revenus avant le départ et après le retour dans la localité d'origine pour les retournés :



Dans les ZS de Katoyi, Kayna et Kibirizi, la principale source de revenus des retournés **avant leur départ** était **leur propre production agricole**. Cependant, **après leur retour**, la principale source de revenus était devenue **le travail occasionnel ou journalier**.

On observait également que **les revenus issus de l'élevage ou de la pêche** avaient fortement diminué entre les deux périodes de déplacement dans les ZS de Kayna, Mweso et Kirotshe.

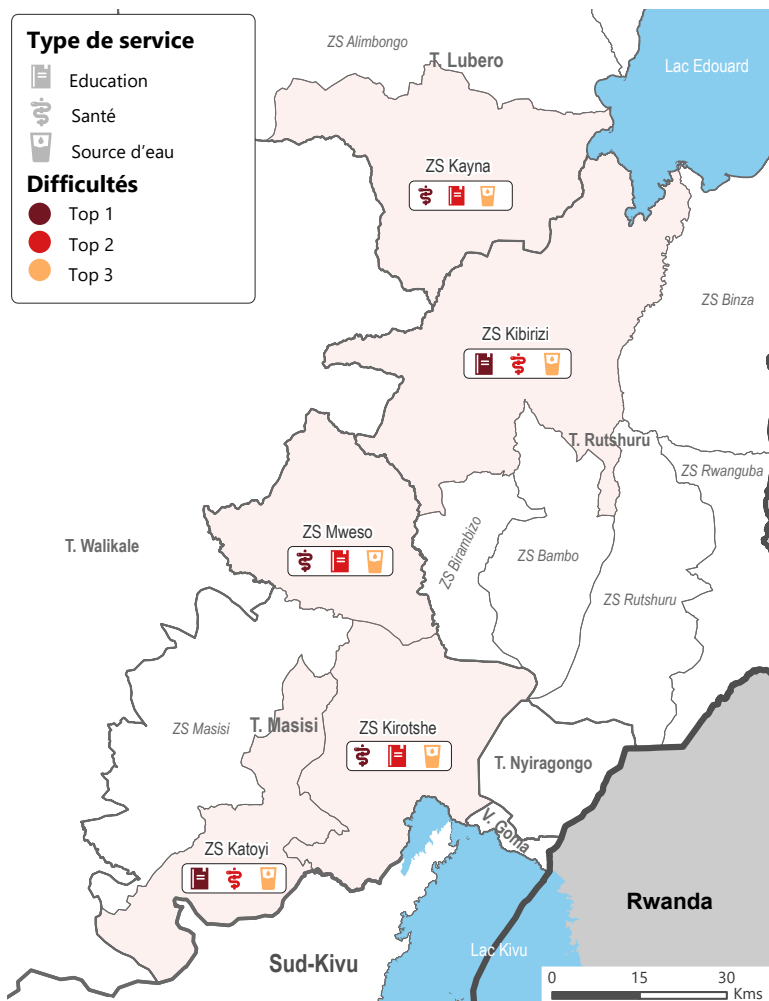
¹ Parmi les 91% de localités ayant signalé que les retournés rencontraient des difficultés à exercer des activités génératrices de revenus au cours des trois derniers mois.

² Certaines difficultés spécifiques n'apparaissent pas sur la carte bien qu'elles aient été également citées comme troisièmes difficultés. C'est le cas pour le manque de terres cultivables à Mweso, Katoyi et Kibirizi, et pour le manque d'argent pour le petit commerce à Kirotshe.

Accès à la terre, propriété et services

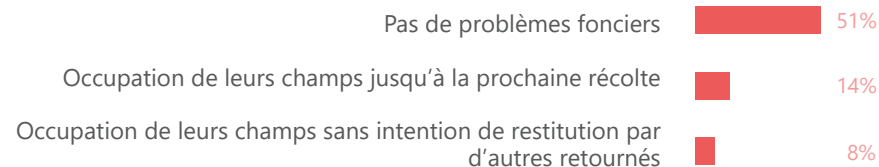
89% où les retournés avaient rencontré des difficultés pour accéder aux services de base.

Trois principales difficultés d'accès aux services pour les retournés, par type de service¹ (Plusieurs réponses possibles) :

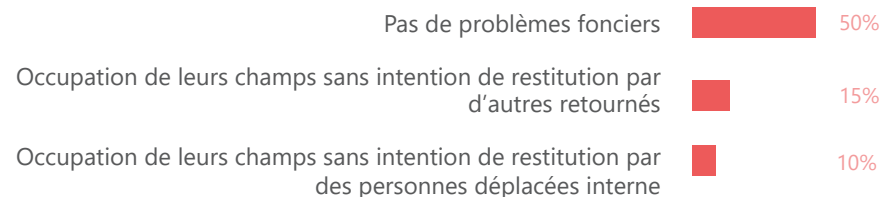


Principaux problèmes fonciers agricoles rencontrés par les retournés, par territoire (Plusieurs réponses possibles) :

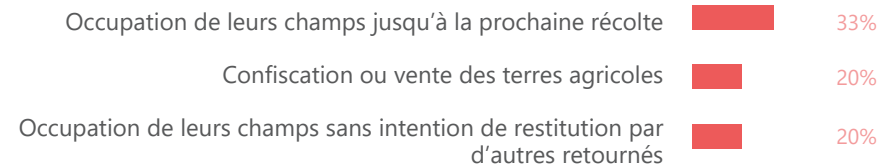
Territoire de Masisi



Territoire de Lubero



Territoire de Rutshuru



Principaux problèmes fonciers résidentiels rencontrés par les retournés, par ZS (Plusieurs réponses possibles) :

	Kirotshe	Mweso	Kayna	Kibirizi	Katoyi
Destruction des maisons	63%	75%	40%	47%	35%
Occupation de la maison par des personnes déplacées internes	23%	31%	0%	7%	9%
Exploitation de la parcelle comme champ ou jardin par d'autres personnes	10%	0%	10%	27%	9%
Occupation de la maison par d'autres retournés	23%	12%	15%	13%	13%
Occupation de la maison par des personnes qu'ils ne connaissent pas	10%	15%	5%	13%	9%
Pas de problèmes fonciers	7%	6%	25%	7%	35%

¹Parmi les 89% de localités où des difficultés d'accès aux services de base ont été rapportées.

MÉTHODOLOGIE

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "zone de connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce document pour chaque indicateur portent sur la période de rappel de 3 derniers mois précédant la collecte de données. Les réponses sans consensus des IC, lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, ne sont pas rapportées dans cette fiche d'information. Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :

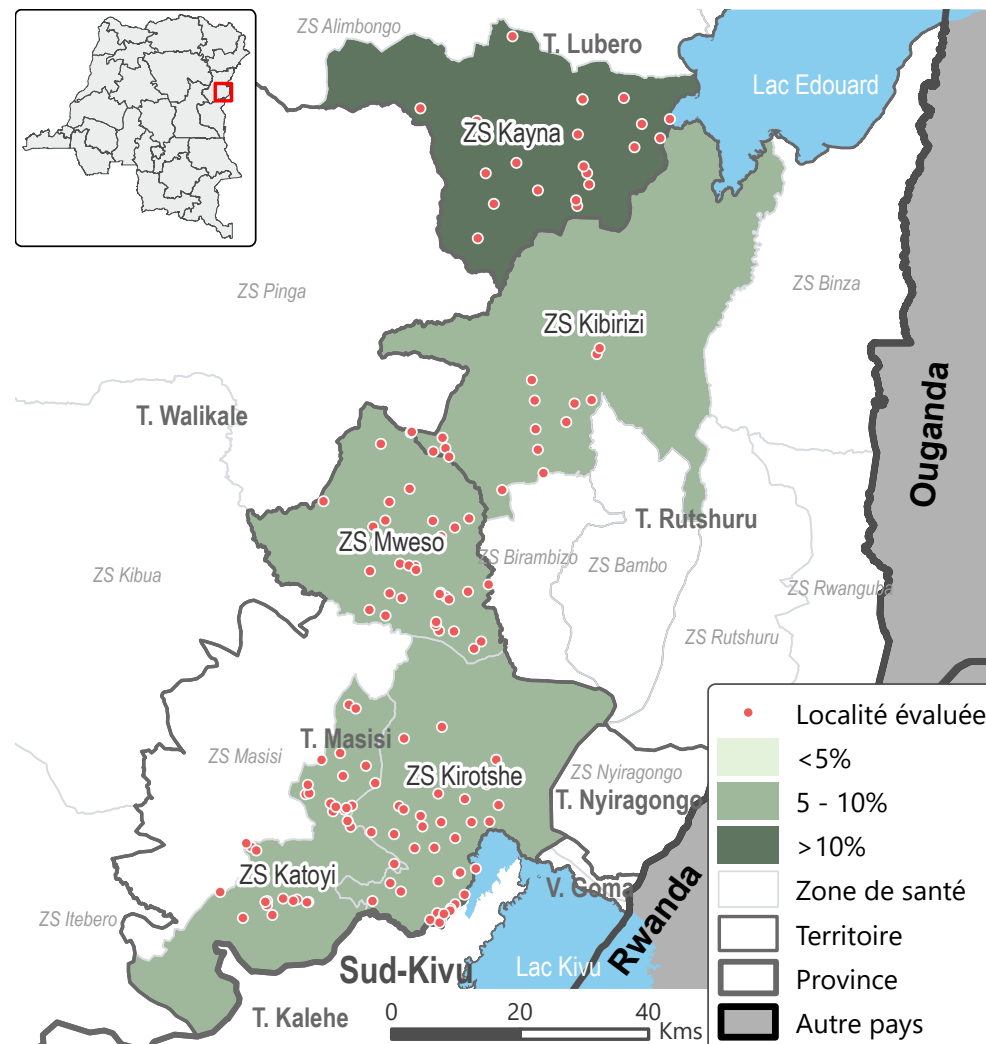
- Cartes : données rapportées par ZS ;
- Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

À l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 10% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées). Dans le cas contraire, les résultats obtenus dans cette ZS ne sont pas intégrés aux analyses.

À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).

COUVERTURE



Retrouvez l'intégralité des produits d'information REACH sur la RDC :

[Centre de Ressources](#)